

Les universités et la formation scientifique

L'Université Laval, fondée en 1852, est la première université francophone en Amérique. Elle est en fait un prolongement du Séminaire de Québec; elle décerne les baccalauréats ès arts, ès lettres et ès sciences pour couronner le cours classique offert dans les collèges.

Créée par le clergé en réponse aux assauts de plus en plus soutenus du mouvement libéral laïque, l'Université Laval offre à l'origine un programme de science assez limité, composé de cours du soir. Ses dirigeants refusant de répondre aux demandes du gouvernement de créer des programmes de formation d'ingénieur, ce dernier fonde, en 1873, l'École polytechnique de Montréal. Du côté anglophone, la formation des ingénieurs sera assurée par l'Université McGill. Ces deux institutions formeront les premières cohortes d'ingénieurs destinés à l'industrie et aux services gouvernementaux.

La naissance de l'Université Laval

Issue du Séminaire de Québec, l'Université Laval manque de professeurs pour les chaires de physique, de chimie, d'astronomie, de mathématiques et d'histoire naturelle qu'on se propose de créer. Le Séminaire envoie certains professeurs parfaire leurs connaissances scientifiques à l'étranger. L'abbé Thomas-Étienne Hamel revient ainsi de Paris en 1859, titulaire d'une licence ès mathématiques de la Sorbonne, et on lui confie les cours de physique.



Pavillon du Séminaire de Québec où est d'abord établie l'Université Laval.

Les besoins de l'industrialisation

Au moment où l'Université Laval ouvre ses portes, le Québec connaît une première vague d'industrialisation. Face à de nouveaux besoins, plusieurs réclament un système d'éducation mieux adapté aux nouvelles réalités et moins centré sur la formation de membres des professions libérales (avocat, notaire et médecin).



Laboratoire de chimie du Séminaire de Québec vers 1900.

Réponse des anglophones: la faculté de génie de McGill

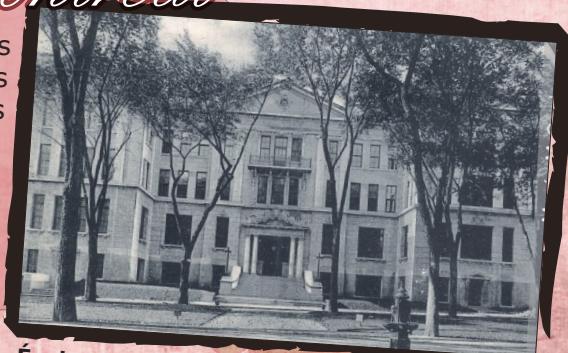
William Dawson, principal de McGill de 1855 à 1893 met en place un cours universitaire de « sciences appliquées aux arts ». Lui-même géologue de grande renommée, Dawson entretient des liens avec de nombreux savants britanniques et américains. Il bénéficie également de l'appui de mécènes importants issus des milieux d'affaires anglophones de Montréal. Il parvient ainsi à constituer, à la fin des années 1850, un des premiers programmes de génie civil.



Intérieur du Musée Redpath, Université McGill, Montréal, 1893.

Réponse des francophones: l'École polytechnique de Montréal

Après l'échec des négociations entre le gouvernement et les autorités de l'Université Laval en vue de la création d'un cours de sciences appliquées, c'est à Montréal que seront formés les premiers ingénieurs francophones. On y élabore un programme de formation axé sur le génie civil. L'institution ouvre ses portes en 1874, accueillant une dizaine d'élèves. Elle sera finalement affiliée à l'Université Laval à Montréal en 1887, succursale qui avait été créée en 1876.



École Polytechnique, Montréal, vers 1910.

400 ans de science au Québec

XIV^e

XV^e

XVI^e

XVII^e

XVIII^e

XIX^e

XX^e

XXI^e